

Rapport de consultation

Processus de participation dans le cadre de la gestion intégrée du Saint-Laurent zone Québec

Présenté à la

Table de concertation régionale de Québec

26 janvier 2016





Table des matières

Table des matières	1
Faits saillants	2
PREMIERE PARTIE – LE DEROULEMENT DU PROCESSUS DE PARTICIPATION.....	5
Le contexte du processus	6
Le mandat confié à l’Institut du Nouveau Monde	6
Le processus de participation	8
La rédaction du rapport.....	9
DEUXIEME PARTIE – LES RESULTATS DU PROCESSUS DE PARTICIPATION.....	10
La qualité de l’eau, un enjeu central	11
Le fleuve, un écosystème fragile	13
Le fleuve, un milieu de vie aux multiples usages	14
Information, sensibilisation et concertation : une clé pour plusieurs impasses	16
Le fleuve, chéri de tous.....	17
ANNEXE.....	20



Faits saillants

Le processus de participation visait à enrichir la gestion intégrée du fleuve Saint-Laurent pour la région de Québec. Il s'est déroulé en deux étapes, du début octobre à la mi-novembre. Dans un premier temps, les citoyens de la région de Québec ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne sur leurs habitudes, leurs perceptions et leurs préoccupations reliées au fleuve Saint-Laurent. 1223 personnes ont pris le temps de répondre à ce questionnaire. Puis, dans un deuxième temps, un atelier de travail a réuni, le 12 novembre 2015, 47 personnes représentant les acteurs de l'eau. L'atelier visait à cerner les principales préoccupations et pistes de solution des parties prenantes. Les faits saillants découlant de ce processus participatif vous sont présentés ci-dessous.

La qualité de l'eau, un enjeu central

Perception quant à de la qualité de l'eau

Quelle est votre perception de la qualité de l'eau du fleuve Saint-Laurent? À cette question, les répondants du questionnaire ont répondu de façon nuancée, ni excellente, ni médiocre. En effet, 77 % estiment que l'eau du fleuve est bonne (37 %) ou passable (40 %). Toutefois, 72 % croient qu'elle s'est améliorée depuis les 20 dernières années. Il n'en reste pas moins que la qualité de l'eau demeure une grande préoccupation et les participants à l'atelier l'ont bien fait ressortir. Ils ont été nombreux à mentionner les menaces que représentent les polluants émergents (pesticides, produits pharmaceutiques et autres produits chimiques), les surverses fréquentes et le traitement insuffisant des eaux usées.

La gestion des eaux usées

Par ailleurs, le rejet des eaux usées a été identifié comme la principale menace pour le fleuve dans un horizon de 10 ans par les répondants au questionnaire. Il s'agit donc d'une forte préoccupation partagée lors de l'ensemble du processus de participation. Outre l'arrêt des surverses par l'amélioration de la capacité des infrastructures, les participants à l'atelier ont souhaité que la qualité de l'eau à la sortie des usines de traitement soit de meilleure qualité (traitements plus poussés).

Le fleuve, un écosystème fragile

Plusieurs menaces anthropiques

Mis à part le rejet des eaux usées, les répondants au sondage ont mentionné deux autres menaces anthropiques : les rejets industriels et les déversements accidentels. Lors de l'atelier, plusieurs participants ont également noté cette dernière crainte en évoquant l'idée de la mise en place de plans d'urgence et d'intervention. Les changements climatiques font aussi partie des menaces pour le fleuve. L'augmentation du niveau de salinité et ses impacts pour les écosystèmes et nos infrastructures, tout comme la fluctuation du niveau du fleuve et ses impacts potentiels sur le trafic maritime, inquiètent.

De berges fragilisées

Les participants à l'atelier ont également soulevé des préoccupations quant à l'état des berges. L'artificialisation de longs segments et l'érosion marquée à certains endroits inquiètent les parties prenantes. Plusieurs pistes de solution ont été évoquées : une réglementation plus stricte et bien appliquée, la création d'un zonage riverain ou encore la restauration et la renaturalisation de berges à mettre en valeur.

Équilibre entre économie et environnement

L'équilibre difficile entre les activités économiques générées par le fleuve (le port, les industries, le transport maritime, etc.) et la protection de l'environnement ont été au cœur de plusieurs discussions lors de l'atelier. Si tous s'entendent pour dire que le développement durable devrait guider nos actions, tous n'étaient pas d'accord quant au poids relatif que l'environnement et l'économie y occupaient. Certains ont mentionné que le développement économique ne devrait jamais se faire au détriment de l'environnement et qu'aucune perte nette d'habitat naturel n'était acceptable; d'autres ont mentionné que la vitalité du fleuve émanait également des activités économiques s'y déroulant.

Le fleuve, un milieu de vie aux multiples usages

Conflit d'usages et d'activités

Le fleuve est un lieu de rendez-vous de plusieurs acteurs et de nombreuses activités. Selon les participants à l'atelier, la cohabitation peut représenter un défi. Activités récréatives et activités économiques entrent parfois en conflit.

Parmi les activités récréatives les plus pratiquées, une forte majorité des répondants au questionnaire ont mentionné pratiquer parfois, voire souvent, les activités de promenade, pique-nique, observation des paysages, des oiseaux, de la faune et de la flore au cours des deux dernières années. L'hiver n'arrête pas les amoureux du fleuve puisque 50 % d'entre eux font des activités, sur ou en bordure du fleuve, lors de la saison froide.

Les activités économiques sont également nombreuses en bordure ou sur le fleuve. Les répondants au sondage ont par ailleurs mentionné que l'industrie touristique reliée au fleuve et les activités industrialo-portuaires sont importantes pour l'économie de la région. Les participants à l'atelier ont souhaité que l'industrie des croisières soit encouragée, tout comme la « petite économie » du fleuve, soit les activités plus locales reliées au récréotourisme (infrastructure de voile, plages, pêche). Ils ont souhaité également que le port de Québec devienne un modèle de développement durable et une source de fierté pour la région.

La quête de l'accès au fleuve

Le nœud du conflit d'usages se situe dans le partage de l'accès au fleuve et dans la nature des activités s'y déroulant. Les résidents de la région aiment fréquenter les abords du fleuve, que ce soit à la promenade Samuel-de Champlain, à la plage Jacques-Cartier ou encore le Parcours des Anses à Lévis, le contact avec le fleuve est recherché. Selon les participants à l'atelier et plusieurs répondants au sondage, ces accès ne sont toutefois pas suffisants. Plusieurs contraintes expliqueraient ce manque d'accès au fleuve (infrastructures routières et berges de propriété privée par exemple). Les participants à l'atelier ont souhaité que des propriétés privées soient converties en réserves et d'autres acquises pour donner un meilleur accès au fleuve.

Information, sensibilisation et concertation : une solution pour plusieurs impasses

Amélioration et diffusion des connaissances

Les participants à l'atelier ont été nombreux à souhaiter que les connaissances sur le fleuve, de toute nature, soient améliorées. Inventaire des zones sensibles, état des berges, état régulier de la qualité de l'eau et impacts (positifs et négatifs) de certaines industries sont des informations qu'ils ont souhaité avoir. De plus, cette acquisition de connaissances devrait se faire par des études indépendantes et être le plus accessible possible.

Sensibilisation des citoyens

Les participants à l'atelier ont soulevé, tout au long de l'exercice, l'importance de la sensibilisation des citoyens concernant les enjeux du fleuve. Certains ont manifesté de l'inquiétude quant à une déresponsabilisation individuelle. Pour la contrer, les participants ont souhaité que plus d'informations soient transmises au grand public et que les citoyens soient interpellés et invités à s'impliquer dans l'avenir du fleuve. L'idée de partager les bonnes nouvelles du fleuve et les bons coups et bonnes pratiques des entreprises est également ressortie comme une mesure de sensibilisation souhaitable.

Concertation et coordination

La question de la concertation et de la coordination entre acteurs a également été soulevée lors de l'atelier. Certains ont mentionné la difficile lecture du partage des pouvoirs, ou autrement dit, *le qui fait quoi?* Comme le fleuve est un long cours d'eau, plusieurs ont également soulevé l'idée d'une planification et d'une vision d'ensemble et concertée des différents acteurs en place (par bassin versant, ou encore par la création d'une Commission nationale du fleuve). Enfin, les participants à l'atelier ont exprimé leur satisfaction à l'égard de l'exercice d'atelier considéré comme un exercice de concertation et un partage entre participants aux horizons différents.

Le fleuve, chéri de tous

Finalement, un dernier constat émerge du processus de participation : les gens chérissent le fleuve. Les répondants au sondage l'ont massivement qualifié de majestueux (à la question : Quels sont les trois (3) premiers mots qui vous viennent à l'esprit pour décrire le fleuve Saint-Laurent), alors que les participants à l'atelier y sont allés de plusieurs déclarations senties à l'endroit du fleuve :

- « Il faut donner de l'amour au fleuve »
- « (...) lui donner une reconnaissance »
- « Nous devons arrêter de le prendre pour acquis »
- « Il faut se réapproprier le fleuve »
- « (...) créer un attachement au fleuve »

Première partie – Le déroulement du processus de participation



Le contexte du processus

La Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) a reçu des gouvernements fédéral et provincial le mandat de mettre en œuvre la gestion intégrée du Saint-Laurent, en mettant en place une table de concertation régionale (TCRQ), pour la zone de Québec. La TCRQ est une entité permanente et autonome chargée de rallier tous les intervenants concernés autour du plan de gestion intégrée régional.

La TCRQ de la zone de Québec (TCRQ) a été créée en 2014 et regroupe 17 membres représentatifs des milieux économiques, communautaires, environnementaux et municipaux de la région. Après plus d'un an de travaux, la TCRQ dévoilait en avril 2015 un projet de portrait du territoire. Le portrait s'articule autour de 4 grands chantiers :

1. l'eau, une ressource pour la vie;
2. des écosystèmes en santé;
3. un milieu de vie attrayant;
4. une économie vibrante.

Après avoir complété un diagnostic qui met en lumière les défis et les enjeux associés à la gestion intégrée du Saint-Laurent, la TCRQ est à élaborer une vision pour orienter la suite de ses travaux. Afin de s'assurer d'avoir une lecture compréhensive et complète des enjeux et des défis liés à la gestion du Saint-Laurent, la TCRQ souhaite ouvrir la réflexion à un public plus large. En plus de contribuer à nourrir l'exercice de planification, cette ouverture vise également à mobiliser l'ensemble des acteurs et des citoyens concernés et intéressés autour de l'élaboration du plan de gestion intégrée, d'une part, et de sa mise en œuvre, d'autre part.

Le mandat confié à l'Institut du Nouveau Monde

L'INM propose de mettre son expertise au service de la TCRQ en lui offrant un accompagnement sur deux volets : un sondage (avec le logiciel *Survey Monkey*) et un atelier de travail.

Ainsi, la CMQ a mandaté l'INM en septembre 2015 pour effectuer les tâches suivantes :

- accompagner et conseiller la TCRQ sur les deux volets du processus de participation, soit le sondage en ligne et l'atelier de travail;
- produire les outils de participation (questionnaire pour le sondage en ligne, scénario d'animation, canevas de prise de notes, questionnaire d'évaluation, etc.);
- animer l'atelier de travail (animation principale et animation aux tables);
- produire un bilan du processus de participation (analyse et synthèse des résultats du sondage et de l'atelier de travail).

Les objectifs généraux de la TCRQ quant au processus de participation étaient :

- de prioriser les problématiques identifiées à l'étape du diagnostic;
- d'identifier des pistes d'action en réponse aux problématiques prioritaires;
- de sensibiliser et d'informer les parties prenantes, citoyens inclus;
- de susciter et de maintenir l'adhésion des parties prenantes autour de la gestion intégrée du fleuve Saint-Laurent.

Le résultat attendu de l'exercice est d'alimenter, à partir des constats émergeant du processus de participation, l'élaboration du plan de gestion intégrée du fleuve Saint-Laurent dans la région de Québec.

L'équipe

L'équipe qui a mené à bien le processus de participation était formée des professionnels de la TCRQ, de la CMQ et de l'INM.

Pour la TCRQ :

- Anthony Kish, conseiller
- Robert Masson, coordonnateur

À la CMQ, l'équipe en appui au processus était composée de :

- Carole Beauregard, coordonnatrice à l'aménagement du territoire
- Chantal Prud'Homme, conseillère senior en paysage à l'aménagement du territoire
- Marianne Thibault, conseillère à l'aménagement du territoire

Équipe de l'INM :

- Liane Morin, chargée de projet
- Michel Venne, directeur général



Le processus de participation

Le processus de participation s'est décliné en deux grandes étapes : un sondage en ligne pour le grand public de la région de Québec et un atelier de travail pour les différents intervenants concernés par l'avenir du fleuve.

1. Sondage en ligne (du début octobre au début novembre 2015)

Le sondage en ligne (avec le logiciel *Survey Monkey*) a été utilisé comme un outil de collecte d'information auprès du public. Ce type d'outil a permis à la TCRQ de tester, auprès des répondants, certaines pistes d'actions, d'exprimer des préférences ou encore de prioriser des enjeux. En bref, le sondage en ligne a permis de rejoindre un public plus large et de prendre le pouls des répondants sur des enjeux importants pour la gestion intégrée du fleuve. Le sondage comportait une courte introduction et 20 questions, incluant les questions sociodémographiques. Les questions du sondage peuvent être consultées en annexe.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un sondage scientifique (l'échantillonnage de la population étudiée est imparfait), les questions ont été élaborées selon un cadre méthodologique rigoureux. Ces mises en garde énoncées, les résultats du sondage doivent être considérés pour ce qu'ils sont et s'avère être un complément intéressant à l'autre méthode de participation prévue.

Au total, 1 223 personnes se sont prêtées à l'exercice et ont répondu au sondage en ligne.

2. Atelier de travail (au début novembre 2015)

Les membres de la TCRQ et les acteurs de l'eau (les parties prenantes interpellées de près ou de loin par l'avenir du fleuve) ont été conviés à une demi-journée d'atelier de travail. En plus de permettre aux participants de prendre connaissance de l'ensemble du travail effectué sur tous les chantiers jusqu'à présent, l'atelier a été l'occasion pour ces parties prenantes de réfléchir sur leurs préoccupations à l'égard du fleuve et de proposer des pistes de solution pour la gestion intégrée du Saint-Laurent.

Après une présentation de chacun des quatre chantiers (incluant une présentation des résultats préliminaires du sondage), les participants en petits groupes d'environ 8 à 10 personnes se sont penchés sur deux thèmes en répondant aux questions posées ci-dessous.

Thème 1 :

1. Quelles devraient être nos grandes préoccupations quant à l'eau et les rives du fleuve, ainsi que les écosystèmes naturels qui les caractérisent?
2. Quelles pistes de solution devraient être préconisées afin de répondre à de telles préoccupations?

Thème 2 :

1. Quelles devraient être nos grandes préoccupations quant à la mise en valeur du fleuve en matière de milieu de vie et de développement économique?
2. Quelles pistes de solution devraient être préconisées afin de répondre à de telles préoccupations?

47 personnes ont participé à l'atelier de travail. La diversité d'acteurs présents (milieu économique, de la navigation, groupes environnementaux, usagers, etc.) a permis un maillage des expertises et des échanges constructifs et enrichissants.

La rédaction du rapport

Pour rédiger ce rapport, l'INM a procédé à la lecture et à l'analyse synthétique des résultats du sondage en ligne, des commentaires rédigés provenant des questions ouvertes dans le sondage et des propos recueillis lors de l'atelier de travail.

À noter que les résultats du sondage n'ont pas été interprétés comme étant généralisables à l'ensemble de la population de la région de Québec. Les données statistiques ont été analysées avec nuance et en regard des autres résultats de la démarche.

L'analyse a été regroupée par thèmes soulevés au sein d'une grille d'analyse. L'INM a considéré autant la récurrence des opinions émises que la qualité de l'argumentation et des informations factuelles fournies pour déterminer l'importance à accorder à ces avis dans la synthèse.

Le rapport ne reproduit pas la totalité des commentaires reçus puisqu'il s'agit d'une synthèse qui, au mieux de notre connaissance, traduit le plus fidèlement possible les messages les plus importants véhiculés lors du processus de participation. L'entièreté des commentaires et des données recueillis a été transmise à la TCRQ pour s'assurer qu'elle en prenne connaissance dans toutes ses nuances.

Les citations non attribuées qui ponctuent le rapport ont été choisies pour leur valeur illustrative et représentative des préoccupations de plusieurs participants.

Enfin, le mandat confié à l'INM n'inclut pas de vérifier si les commentaires des citoyens s'appuient sur des données scientifiques indépendantes, ni d'en faire une évaluation factuelle. De même, il n'appartenait pas à l'INM de porter un jugement sur la pertinence des commentaires faits par les participants, mais d'en faire la synthèse tout en faisant ressortir les tendances et les convergences.

Dans le présent rapport, le masculin est employé à titre épïcène.

Deuxième partie – Les résultats du processus de participation



Le rapport s'articule autour de grands thèmes s'étant révélés cruciaux pour les participants.

Pour chaque thème, les enjeux, les préoccupations et les propositions soulevés par les participants sont mis de l'avant. Les thèmes sont perméables. Leur catégorisation s'est faite selon la logique de discussion empruntée par les participants, mais ils sont, pour la plupart, reliés les uns aux autres.

La qualité de l'eau, un enjeu central

Perception de la qualité de l'eau

Quelle est votre perception de la qualité de l'eau du fleuve Saint-Laurent? À cette question, les répondants du sondage en ligne ont répondu de façon nuancée, ni excellente, ni médiocre. En effet, 77 % estiment que l'eau du fleuve est bonne (37 %) ou passable (40 %) (Figure 1). Toutefois, 72 % croient qu'elle s'est améliorée depuis les 20 dernières années (Figure 2).

Figure 1 : Perception de la qualité de l'eau

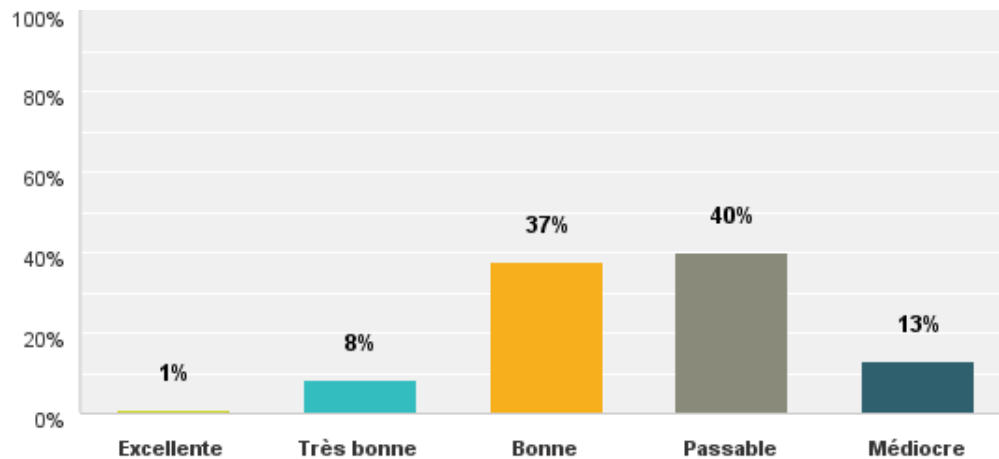
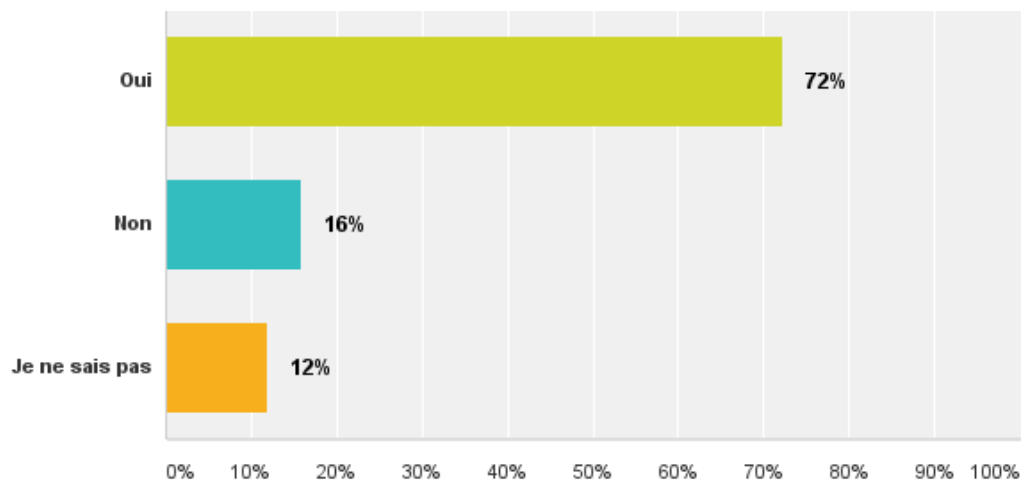


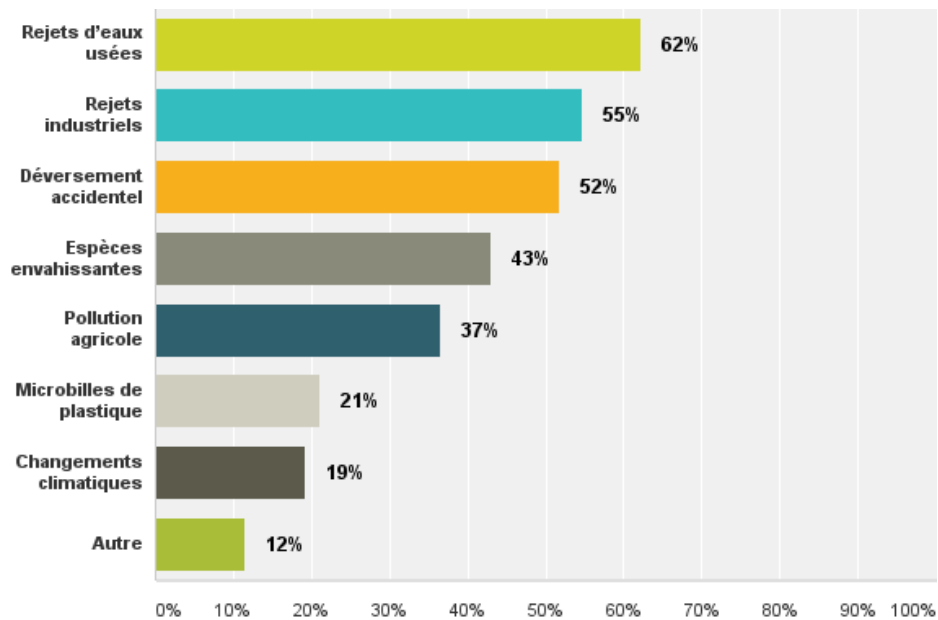
Figure 2 : Perception de l'amélioration de la qualité de l'eau ces 20 dernières années



Autrement dit, les répondants croient que la qualité de l'eau s'est améliorée, mais estiment qu'il reste du chemin à parcourir pour en arriver à une qualité de l'eau très bonne à excellente.

À travers les commentaires recueillis dans le sondage et lors de l'atelier, nous pouvons constater que la qualité de l'eau est une réelle préoccupation pour les participants à l'exercice de consultation. Plusieurs menaces à la qualité de l'eau du fleuve ont été identifiées. Les surverses fréquentes et le traitement insuffisant des eaux usées et des rejets industriels font partie de celles-ci. Ces deux menaces pour le fleuve seront davantage détaillées au point suivant.

Figure 3 : Principales menaces, sur un horizon de 10 ans, pour le fleuve dans la région de Québec



Lors de l'atelier de travail, ils ont également été nombreux à évoquer les menaces que représentent les polluants émergents. Les pesticides utilisés par les nombreux agriculteurs présents sur le littoral ainsi que les produits pharmaceutiques et les autres produits chimiques dont les substances actives ne sont pas traitées par les usines de traitement des eaux font partie de ces polluants émergents qui inquiètent les participants.

La gestion des eaux usées

Comme mentionné précédemment, les rejets d'eaux usées et les rejets industriels ont été identifiés comme les principales menaces pour le fleuve dans un horizon de 10 ans par les répondants au questionnaire (Figure 3). Lors de l'atelier également, cet enjeu a été évoqué à plusieurs reprises. Il s'agit donc d'une forte préoccupation partagée lors de l'ensemble du processus de participation.

Il est à noter que la consultation a été menée durant l'épisode du déversement d'eaux usées dans le fleuve à Montréal¹. Il est probable que ce contexte ait influencé autant les réponses au questionnaire que les discussions lors de l'atelier de travail.

¹ <http://ici.radio-canada.ca/regions/montreal/2015/11/10/003-deversement-eaux-usees-debut-travaux-egouts.shtml>

Il n'en reste pas moins que cette préoccupation soulevée sur la gestion des eaux usées est légitime. Les participants à l'atelier ont par ailleurs proposé quelques pistes de solutions. Outre l'arrêt des surverses par l'amélioration de la capacité des infrastructures, ils ont souhaité que le traitement des eaux usées dans les installations municipales et industrielles soit plus poussé. Notamment par l'utilisation de technologies plus sophistiquées permettant l'élimination de micro-organismes et de substances actives provenant des polluants émergents.

Le fleuve, un écosystème fragile

Plusieurs menaces anthropiques

Mis à part le rejet des eaux usées, les répondants au sondage ont mentionné deux autres menaces anthropiques : les rejets industriels et les déversements accidentels (Figure 3). Les hydrocarbures ont été pointés par certains commentaires formulés comme la principale substance à risque alors que d'autres parlent de produits chimiques ou nocifs dans son sens large. Lors de l'atelier, plusieurs participants ont également noté cette dernière crainte en évoquant l'idée de la mise en place de plans d'urgence et d'intervention dans la région de Québec.

Les changements climatiques font aussi partie des menaces pour le fleuve identifiées par les participants. La fonte des glaciers et l'augmentation du niveau des océans, combinées à une diminution du niveau d'eau dans les Grands Lacs pourraient avoir comme conséquence l'avancé vers l'ouest du front salin dans le fleuve. Les participants ont mentionné que les écosystèmes marins de la région pourraient en être bouleversés et les impacts sur les infrastructures des municipalités s'approvisionnant dans le fleuve (Québec – Ste-Foy et St-Augustin-de-Desmaures) pourraient être grands. La fluctuation du niveau du fleuve et ses impacts potentiels sur le trafic maritime sont également des préoccupations qui ont été relevées par les participants.

Des berges fragilisées

Les participants ont également soulevé des craintes quant à l'état des berges. L'enrochement, les murs de béton et les remblaiements participent à l'artificialisation de longs segments des berges sur le territoire de la région de Québec. Ils ont également évoqué les impacts du trafic maritime sur l'érosion des berges. Un répondant au questionnaire y est allé d'un commentaire résumant l'esprit des inquiétudes évoquées sur la fragilisation des berges :

« Un écosystème fluvial (et de rivière) en santé passe par le maintien et la remise en état de berges naturelles puisqu'elles constituent un écotone absolument nécessaire à la vie d'un cours d'eau. »

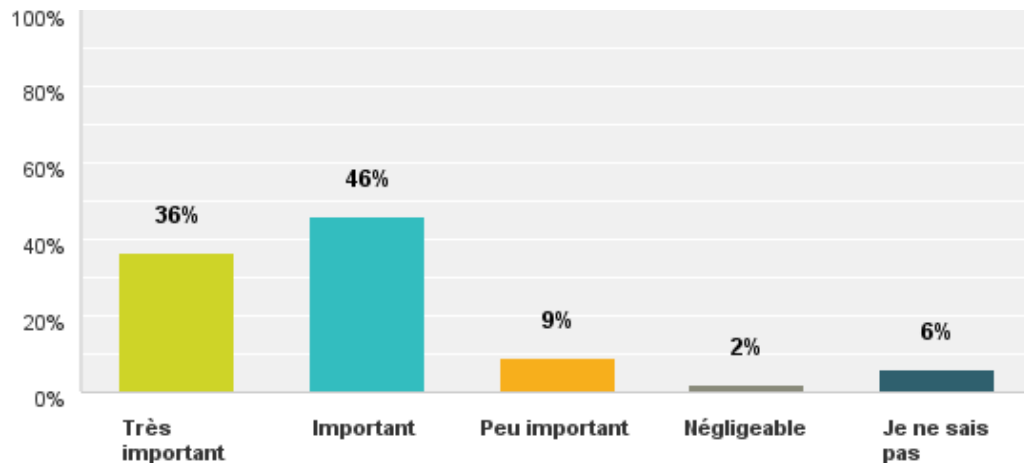
Plusieurs pistes de solutions ont été proposées par les participants : une réglementation municipale plus stricte et appliquée rigoureusement, la création d'un zonage riverain ou encore la restauration et la renaturalisation de berges.

Équilibre entre économie et environnement

L'équilibre difficile entre les activités économiques générées par le fleuve (le port, les industries, le transport maritime, etc.) et la protection de l'environnement ont été au cœur des discussions lors de l'atelier et des commentaires du sondage. Si tous s'entendaient pour dire que le développement durable devrait guider nos actions, tous n'étaient pas d'accord quant au poids relatif que l'environnement et l'économie y occupaient. Ils sont

toutefois nombreux à reconnaître la contribution économique des activités industrialo-portuaires pour la région de Québec (Figure 4). En effet, plus de 4 répondants sur 5 estiment que cet apport est important ou très important.

Figure 4 : Importance de l'apport économique généré par les activités industrialo-portuaires pour la région



Si un consensus relatif a émergé lors de l'atelier sur le fait que le développement économique ne devait se faire au détriment de l'environnement, les limites différaient pour chacun des participants. Pour certains, l'impact zéro des activités humaines sur le fleuve est irréalisable. Pour d'autres, aucune perte nette d'habitat naturel n'est acceptable. D'autres voix souhaitent que le port de Québec devienne un modèle de développement durable et une source de fierté pour la région. Quoi qu'il en soit, les participants estiment que l'équilibre reste à créer.

Le fleuve, un milieu de vie aux multiples usages

Conflit d'usages et d'activités

Le fleuve est un lieu de rendez-vous de plusieurs acteurs et de nombreuses activités. Selon les participants à la consultation, la cohabitation peut s'avérer difficile. Les activités récréatives et les activités économiques entrent parfois en conflit.

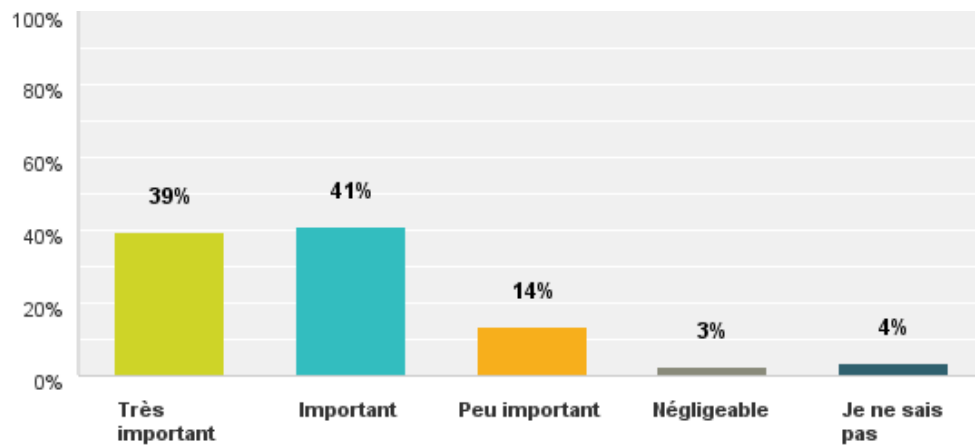
Néanmoins, plusieurs activités récréatives sont pratiquées sur ou en bordure du fleuve. Une forte majorité des répondants au questionnaire ont mentionné avoir pratiqué parfois, voire souvent, des activités de promenade, pique-nique, observation des paysages, des oiseaux, de la faune et de la flore au cours des deux dernières années. D'autres, plus aventureux, y pratiquent la voile, la baignade ou même le canot à glace! L'hiver n'arrête pas les amoureux du fleuve puisque 50 % d'entre eux ont répondu faire des activités, sur ou en bordure du fleuve, lors de la saison froide.

Si quelques-uns s'y baignent déjà, près des deux tiers des répondants au questionnaire se sont dits intéressés à s'y saucer si la baignade dans le fleuve était permise par les autorités compétentes (baignade balisée et sécuritaire).

Les activités économiques sont également nombreuses en bordure ou sur le fleuve. En plus des activités industrialo-portuaires mentionnées précédemment, l'industrie touristique reliée au fleuve amènerait elle aussi un

apport économique important pour la région selon les participants (Figure 5). D'ailleurs, les participants à l'atelier ont souhaité que l'industrie des croisières soit encouragée. La « petite économie » du fleuve, comme plusieurs participants à l'atelier l'ont nommé, devrait également être mise de l'avant. Ainsi, la région devrait miser sur des activités plus locales, reliées au récréotourisme, telles que la voile, la navigation de plaisance, les plages, la pêche, etc.

Figure 5 : Importance de l'apport économique généré par les activités touristiques pour la région



La quête de l'accès au fleuve

Le nœud du conflit d'usages se situe dans la nature des activités, mais également dans le partage de l'accès au fleuve. Les résidents de la région aiment fréquenter les abords du fleuve, que ce soit à la promenade Samuel-De Champlain, à la plage Jacques-Cartier ou encore le Parcours des Anses à Lévis, le contact avec le fleuve est recherché. Selon les participants à l'atelier et plusieurs répondants au sondage, ces accès ne sont toutefois pas suffisants.

Plusieurs contraintes expliqueraient ce manque d'accès au fleuve. La privatisation des berges, que ce soit pour des activités économiques ou encore des terrains résidentiels privés, grugerait beaucoup d'accès publics au fleuve selon les participants. De plus, les infrastructures urbaines telles que les routes, les autoroutes ou encore les voies ferrées peuvent créer des barrières entre les citoyens et le fleuve, ont mentionné les participants. Un répondant au questionnaire illustre bien le sentiment d'éloignement au fleuve :

« Le fleuve est en pleine ville de Québec, mais son usage pour la baignade et pour mettre à l'eau une petite embarcation est impossible. (...) De vieilles photos d'archives montrent souvent une utilisation et une appropriation de ce magnifique fleuve urbain. Un fort sentiment d'appartenance touchait alors la population. Pêche, baignade au Foulon, navigation avec de petites barques à voile; autant d'usages disparus. Il ne nous reste qu'une "maudite" belle vue. »

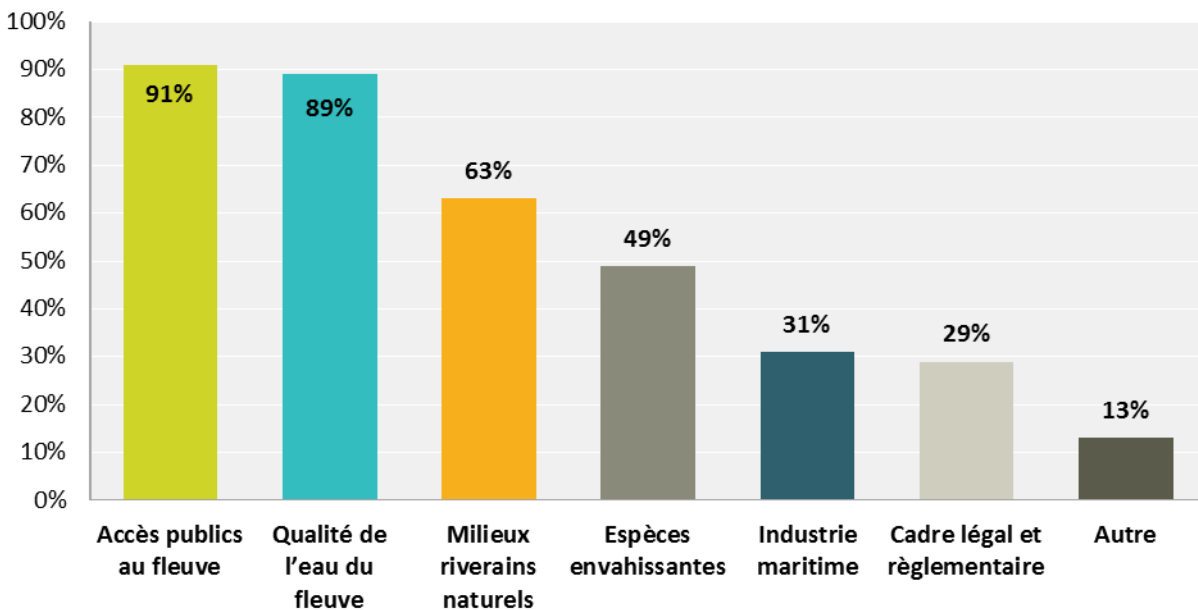
Les participants à l'atelier ont proposé des pistes de solutions pour que l'accès au fleuve soit facilité pour le grand public. Selon plusieurs, le rôle des pouvoirs publics devrait être plus important dans l'acquisition de propriétés privées en bordure du fleuve. Des terrains publics devraient être protégés et renaturalisés alors que d'autres devraient être aménagés dans l'optique de créer des brèches d'accès vers le fleuve, tout en conservant un souci particulier pour la conservation ou la remise en état naturelle des berges.

Information, sensibilisation et concertation : une clé pour plusieurs impasses

Amélioration et diffusion des connaissances

Les participants à l'atelier ont été nombreux à souhaiter que les connaissances sur le fleuve, de toute nature, soient améliorées. Inventaire des zones sensibles et exceptionnelles, état des berges, état régulier de la qualité de l'eau et impacts (positifs et négatifs) de certaines industries sur l'économie régionale ou sur la santé du fleuve font partie des informations supplémentaires qui devraient être disponibles pour le grand public. À la question « Sur quels sujets souhaiteriez-vous pouvoir trouver facilement de l'information? », 9 répondants sur 10 ont identifié les accès au fleuve et la qualité de l'eau comme étant les sujets qui les intéressent le plus. Les milieux riverains (avec 63 %) et les espèces envahissantes (avec 49 %) intéressent aussi plusieurs répondants.

Figure 6 : Sujets sur lesquels les répondants souhaitent avoir plus d'information



De plus, les participants à l'atelier ont mentionné que cette acquisition de connaissances devrait se faire par des études indépendantes, qui couvrent le court et le long terme, et que celles-ci soient facilement accessibles et vulgarisées.

Sensibilisation des citoyens

Les participants à l'atelier ont soulevé, tout au long de l'exercice, l'importance de la sensibilisation des citoyens concernant les enjeux du fleuve. Certains ont manifesté de l'inquiétude quant à une déresponsabilisation individuelle ou la méconnaissance de la population quant à l'état et les menaces qui guettent le fleuve.

Ainsi, les participants ont donc souhaité, comme mentionné au point précédent, que plus d'informations soient transmises au grand public. De plus, le désir que les citoyens soient davantage interpellés et qu'ils soient invités à

s'impliquer dans l'avenir du fleuve a également été énoncé. L'idée de partager les bonnes nouvelles du fleuve et les bons coups et bonnes pratiques d'entreprises soucieuses est également ressortie comme une mesure de sensibilisation souhaitable.

Concertation et coordination

La question de la concertation et de la coordination entre acteurs a également été soulevée lors de l'atelier. Certains ont mentionné la difficile lecture du partage des pouvoirs, ou autrement dit, *le qui fait quoi?* Entre le fédéral, le provincial, le régional et le municipal, chaque palier de gouvernement a ses responsabilités et il peut être difficile de s'y retrouver, ont expliqué les participants.

Comme le fleuve est un long cours d'eau comprenant de nombreux tributaires, plusieurs ont soulevé l'idée d'une planification et d'une vision d'ensemble émergeant d'une concertation avec les différents acteurs en place. Cette vision d'ensemble se concrétiserait par une gestion par bassin versant du fleuve. L'idée de la création d'une Commission nationale du fleuve est également revenue à quelques tables.

Enfin, plusieurs participants à l'atelier ont exprimé leur satisfaction à l'égard de l'atelier, que ce soit à travers le formulaire d'évaluation ou lors du dernier retour en plénière. L'exercice a été considéré comme réussi et a permis un partage des préoccupations et des pistes de solutions entre participants aux horizons différents.

Le fleuve, chéri de tous

Finalement, un dernier constat majeur émerge du processus : les participants ont démontré à plusieurs reprises qu'ils chérissent le fleuve. À la question, « Quels sont les trois (3) premiers mots qui vous viennent à l'esprit pour décrire le fleuve Saint-Laurent? », près des deux tiers des répondants au sondage l'ont qualifié soit de majestueux, de beau, de vaste ou d'imposant (Figure 7). Bref, le fleuve est évocateur de grandeur et impressionne toujours.

Les participants à l'atelier y sont allés de leur côté de plusieurs déclarations senties à l'endroit du fleuve :

- « Il faut donner de l'amour au fleuve »
- « (...) lui donner une reconnaissance »
- « Nous devons arrêter de le prendre pour acquis »
- « Il faut se réapproprier le fleuve »
- « (...) créer un attachement au fleuve »

Figure 7 : Nuage de mots illustrant la récurrence des mots utilisés par les répondants au sondage pour qualifier le fleuve



Conclusion

Les résultats de la consultation présentés précédemment permettent de mieux connaître les préoccupations, les attentes et les pistes de solutions à mettre de l'avant pour la TCRQ de Québec. Les participants ont démontré leur intérêt et leur ferveur pour le fleuve, objet de contemplation, berceau d'une biodiversité exceptionnelle et moteur économique. Les Amérindiens l'appelaient la *Rivière qui marche*², appellation qui représente encore très bien le dynamisme que draine le fleuve.

Dans l'espoir que ces informations permettront à la TCRQ de nourrir leurs travaux sur la gestion intégrée du fleuve dans la région de Québec, nous remercions les collaborateurs de la consultation pour leur diligence et célérité dans le pilotage de la démarche.

² <http://www.lesaint-laurent.com/pages/originedunom1.asp>



ANNEXE



Consultation

sur les habitudes, les perceptions et
les préoccupations des citoyens reliées au
fleuve Saint-Laurent dans la région de Québec



En collaboration avec



8 octobre 2015

Introduction

La Table de concertation régionale de Québec (TCRQQ) mène présentement, en collaboration avec l'Institut du Nouveau Monde et la Communauté métropolitaine de Québec, une consultation publique auprès des citoyens de la région afin d'en savoir davantage sur leurs habitudes, leurs perceptions et leurs préoccupations en lien avec le fleuve. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de nos travaux visant à doter la région d'un premier Plan de gestion intégrée régional (PGIR) pour le fleuve.

La TCRQQ est un instrument régional de concertation qui réunit des intervenants de divers secteurs (municipal, économique, environnemental et communautaire) afin de définir collectivement des orientations et des actions menant à une utilisation durable du fleuve.

Pour en savoir davantage sur la TCRQQ, sa composition, son mandat et ses travaux, nous vous invitons à consulter notre site web au : www.cmquebec.qc.ca/TCRQQ.

Nous vous invitons à prendre **10 minutes** de votre temps pour répondre au questionnaire qui suit. Nous vous remercions d'y participer avant le 2 novembre prochain.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions, répondez au meilleur de vos connaissances.

La TCRQQ s'engage à garder confidentielles les informations individuelles contenues dans ce questionnaire. L'analyse des résultats sera quant à elle rendue publique et pourra contribuer à la planification qui se veut la plus proche possible des besoins et attentes du milieu. Les participants ne seront identifiés dans aucun rapport ou publication. Les résultats pourraient être utilisés pour de futures recherches. En soumettant vos réponses à ce questionnaire, vous indiquez votre consentement à participer à cette consultation.

Pour toute question concernant le questionnaire ou les travaux de la TCRQQ, n'hésitez pas à communiquer avec son coordonnateur, M. Robert Masson (tél. : 418-641-6250, poste 1259 / robert.masson@cmquebec.qc.ca).

La consultation et les travaux de la TCRQQ portent sur le territoire illustré sur la carte ci-dessous.

Territoire de la TCRQQ



1. Quels sont les trois premiers mots qui vous viennent à l'esprit pour décrire le fleuve St-Laurent?

2. Quelle est votre perception de la qualité de l'eau du fleuve St-Laurent à Québec?

- a. Excellente
- b. Très bonne
- c. Bonne
- d. Passable
- e. Médiocre

3. Selon vous, est-ce que la qualité de l'eau du fleuve s'est améliorée au cours des 20 dernières années?

Oui Non Je ne sais pas

4. Selon vous, sur un horizon de 10 ans, quelles sont les trois principales menaces pour le fleuve dans la région?

- a. Rejets d'eaux usées
- b. Déversement accidentel de produits dangereux
- c. Pollution d'origine agricole
- d. Microbilles de plastique contenues dans certains produits de soins personnels
- e. Espèces envahissantes (phragmite, carpe asiatique, renouée japonaise...)
- f. Rejets industriels
- g. Changements climatiques
- h. Autres : _____

5. Selon vous, qu'est-ce qui caractérise le mieux un accès public au fleuve de qualité?

Sélectionnez les cinq (5) plus importantes.

- a. Ouvert à l'année
- b. Nombre de places de stationnement pour autos à proximité
- c. Supports pour vélo
- d. Offre de restauration
- e. Accessibilité pour personnes à mobilité réduite
- f. Rampe de mise à l'eau
- g. Panneaux d'interprétation
- h. Présence de faune et de flore
- i. Toilettes
- j. Facilement accessible par transport en commun
- k. Facilement accessible par vélo
- l. Éclairage en soirée
- m. Bancs
- n. Plage
- o. Tables à pique-nique
- p. Art public
- q. Point de vue sur les paysages
- r. Installations pour faire de l'exercice
- s. Jeux pour enfants

6. Au cours des deux dernières années, à quelle fréquence avez-vous pratiqué les activités de loisir suivantes?

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent
Pêche sportive				
Promenade (à pied, à vélo, patin à roues alignées ou autre mode de transport actif)				
Activités nautiques (bateau, voile, kayak, etc.)				
Croisière fluviale ou croisière-excursion				
Baignade				
Chasse				
Observation des oiseaux				
Observation des paysages				
Pique-nique				
Autres (précisez) :				

7. Outre les activités précédemment nommées, quelles autres activités de loisir souhaiteriez-vous pouvoir faire en bordure ou sur le fleuve?

8. Pratiquez-vous des activités de loisir en bordure ou sur le fleuve en hiver?
 ___ Oui ___ Non

Si oui, lesquelles? _____

9. Selon vous, pour chacun des secteurs suivants, il existe combien d'accès publics au fleuve?

Secteur	Nombre d'accès publics	Je ne sais pas
Saint-Augustin-de-Desmaures		
Ville de Québec		
MRC de La Côte-de-Beaupré		
Île d'Orléans		
Ville de Lévis		
MRC de Bellechasse		

10. Pour chacun des secteurs suivants, trouvez-vous le nombre d'accès publics au fleuve suffisant?

	Oui	Non	Je ne sais pas
Saint-Augustin-de-Desmaures			
Ville de Québec			
MRC de La Côte-de-Beaupré			
Île d'Orléans			
Ville de Lévis			
MRC de Bellechasse			

11. Selon vous, la qualité actuelle de l'eau du fleuve est-elle suffisamment bonne pour permettre la baignade?
 Oui Non Je ne sais pas
12. Si la baignade dans le fleuve était permise par les autorités compétentes (baignade balisée et sécuritaire), vous baigneriez-vous?
 Oui Non Je ne sais pas
- Sinon, pourquoi? _____
13. À quel endroit amèneriez-vous un ami, en bordure du fleuve, pour lui faire découvrir les beaux paysages de la région?

14. Diriez-vous que l'apport économique généré par les activités touristiques en lien avec le fleuve pour la région est :
- Très important
 - Important
 - Peu important
 - Négligeable
 - Je ne sais pas
15. Diriez-vous que l'apport économique généré par les activités industrialo-portuaires pour la région est :
- Très important
 - Important
 - Peu important
 - Négligeable
 - Je ne sais pas
16. Où aimeriez-vous pouvoir retrouver toutes les informations reliées au fleuve St-Laurent?
 Vous pouvez effectuer plus d'un choix.
- Bulletin mensuel municipal ou de quartier
 - Journal local
 - Site web
 - Application mobile
 - Page Facebook
 - Sur le site web de votre municipalité
 - Autres : _____
17. Sur quels sujets souhaiteriez-vous pouvoir trouver facilement de l'information?
 Vous pouvez cocher plus d'un choix.
- La qualité de l'eau du fleuve
- Le cadre législatif et règlementaire
- L'industrie maritime
- Les espèces envahissantes (ex. : renouée japonaise, phragmite, carpes asiatiques)
- Les accès publics au fleuve
- Les milieux riverains naturels
- Autres sujets : _____

18. Avez-vous d'autres commentaires ou suggestions sur les enjeux reliés au fleuve St-Laurent dans la région?

19. Dans quel groupe d'âge vous situez-vous?

- 16 à 24 ans
- 25 à 34 ans
- 35 à 44 ans
- 45 à 54 ans
- 55 à 64 ans
- 65 à 74 ans
- 75 à 84 ans
- 85 ans et plus
- Je préfère ne pas répondre

20. Quels sont les 3 premiers caractères de votre code postal? _____

NOUS VOUS REMERCIONS POUR VOTRE PRÉCIEUSE COLLABORATION!